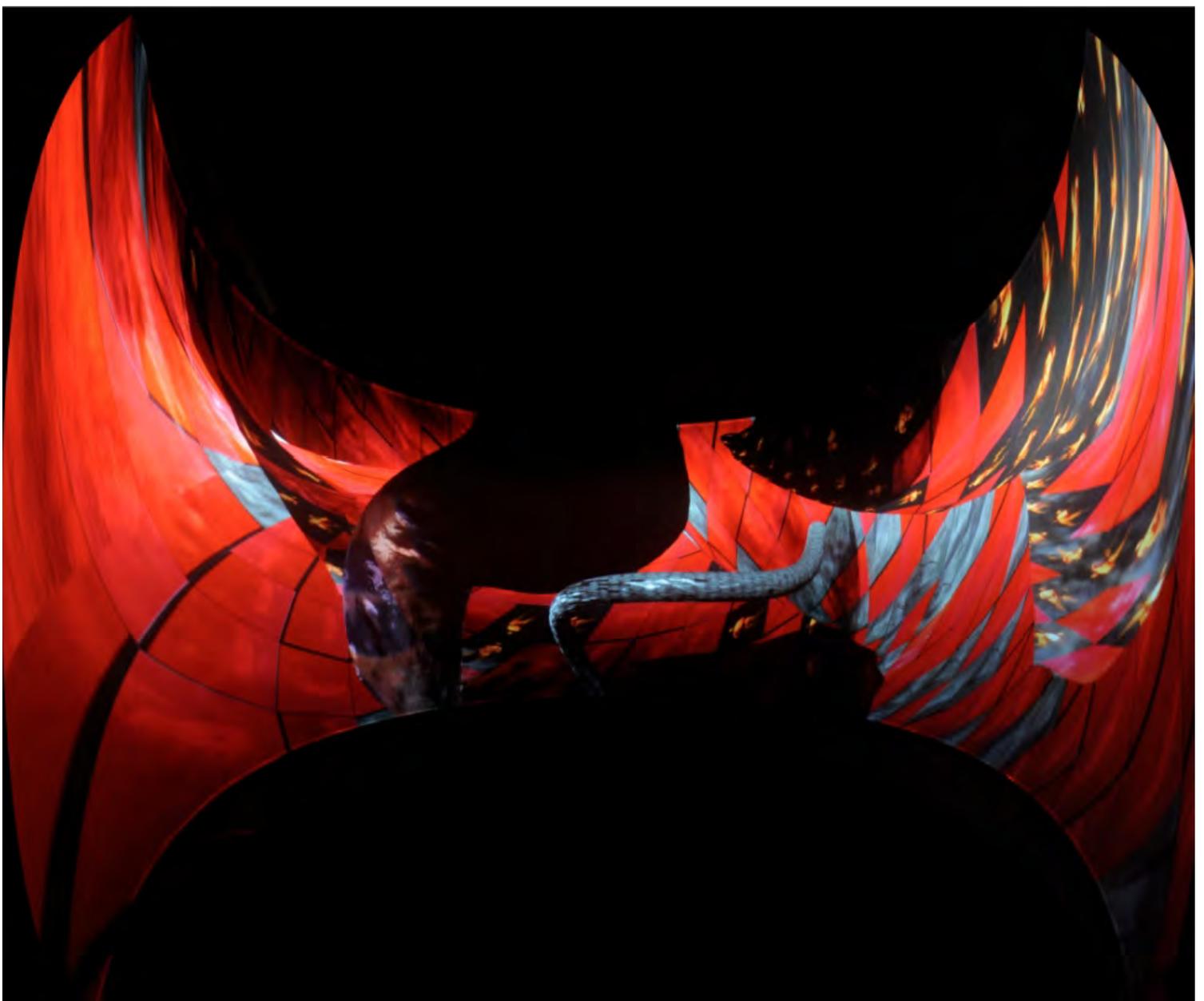


# ***LA DISPERSION DU FILS***

de Jean Michel BRUYÈRE

avec Matthew MCGINITY, Delphine VARAS et Thierry ARREDONDO



# **LA DISPERSION DU FILS**

de Jean Michel BRUYÈRE

avec Matthew MCGINITY, Delphine VARAS et Thierry ARREDONDO

Faisant suite à *Si Poteris Narrare*, *Licet* et *CaMg[CO<sub>3</sub>]<sub>2</sub>*, deux pièces réalisées avec le département image du ZKM (Karlsruhe), *La Dispersion Du Fils* est la troisième des expériences de cinéma immersif de LFKs (Marseille).

Produite par Richard Castelli (Epidemic – Paris), *La Dispersion Du Fils* a été réalisée sous la direction de Jean Michel Bruyère, au iCinema Centre fondé par Jeffrey Shaw et Denis del Favero à l'Université de New South Wales (UNSW - Sydney), avec Matthew McGinity pour le iCinema, Delphine Varas et Thierry Arredondo pour LFKs.

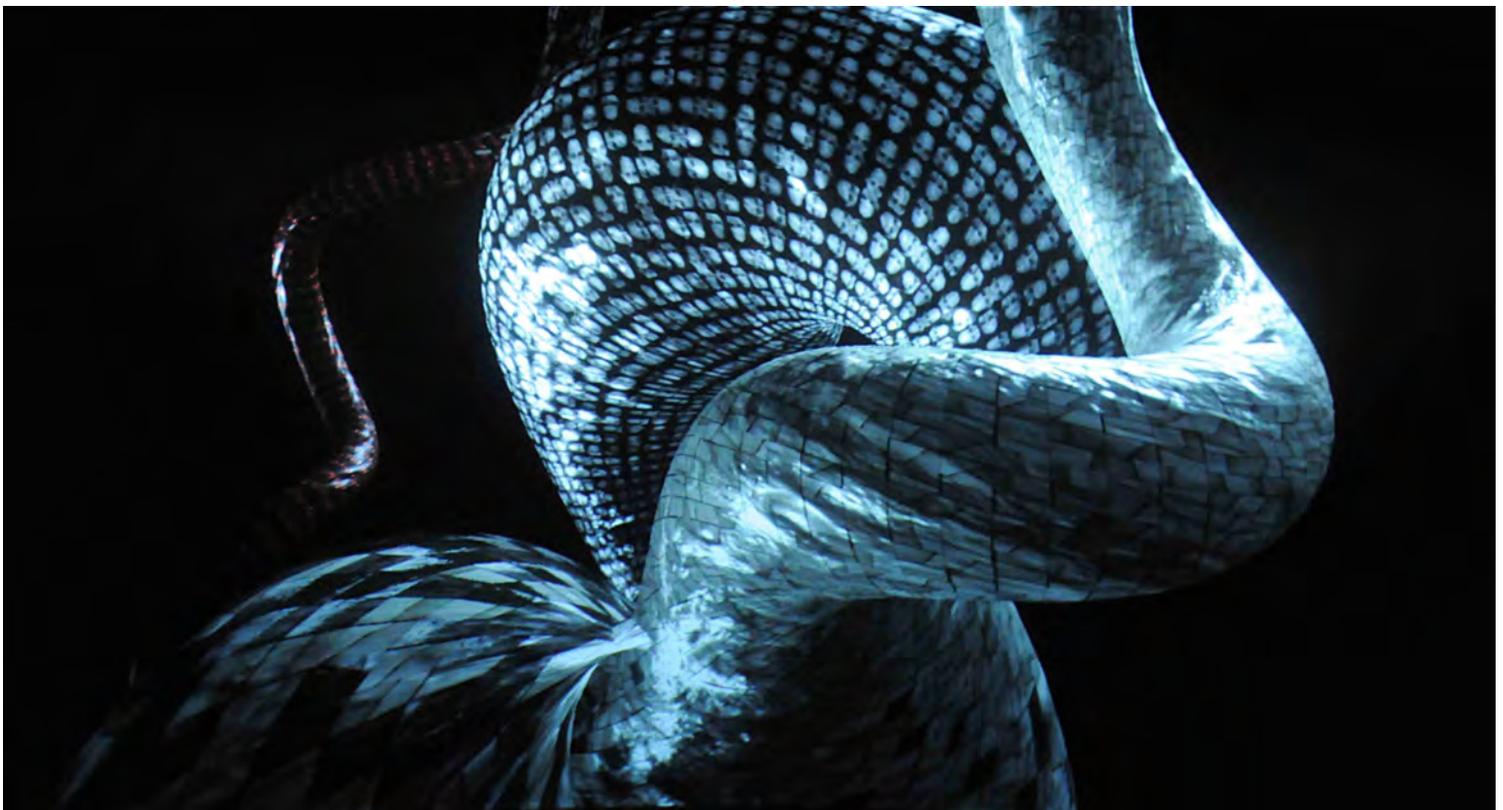


*La Dispersion Du Fils* a été montrée sous une première version dans le cadre de l'exposition "eLandscapes" au Musée des Sciences et Technologies (eArts Festival, Shanghai - octobre 2008). Une seconde version augmentée a été préparée en 2009, toujours depuis le iCinema de l'UNSW, pour l'exposition "Un volcan numérique" (Le Volcan, Le Havre – juin 2009) et la Fondation Vasarely (Aix-en-Provence – juillet 2009). Une troisième version, encore augmentée, a été inaugurée le 2 mars 2010 à Rome, à l'occasion de l'exposition "Digitalife" organisée par la Fondation Romaeuropa et le MACRO (Roma – Mars-Avril 2010). La quatrième version a été présentée au festival STRP d'Eindhoven et dans l'exposition Matière-Lumière pour Béthune 2011, la cinquième version au Festival d'Avignon en 2011, puis lors du Festival d'ouverture de la Hong Kong City University School of Creative Media (architecte : Daniel Libeskind) en 2012 et à Chengdu, pour l'ouverture du LUXELAKES•A4 Art Museum en 2017.

Autres expositions : "The Art of Immersion" au ZKM à Karlsruhe et "Digitalife", dans le cadre du Festival Romaeuropa au Palazzo delle Esposizioni en 2017-2018, "Visions" aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles et "Dimensions" au Festival VIA à Maubeuge fin 2018.

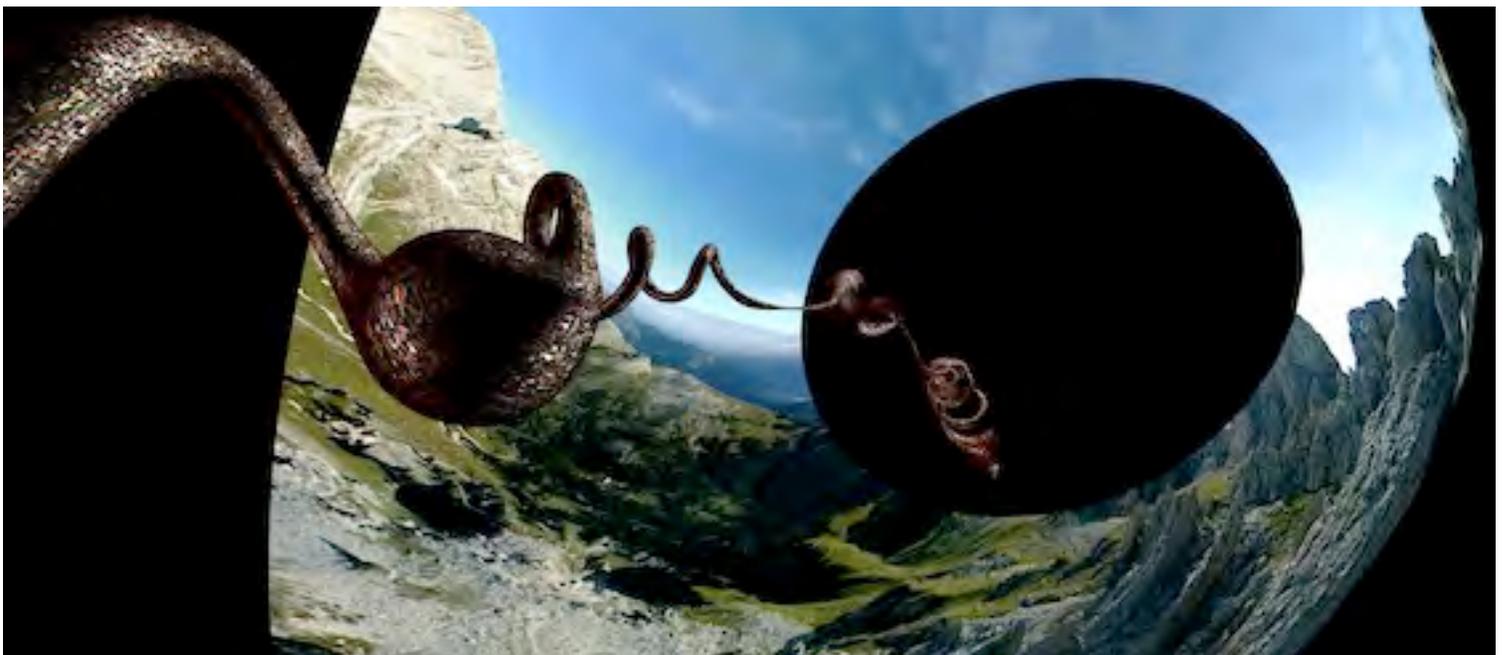


Conçue avec et pour le système AVIE du UNSW iCinema Centre qui propose une immersion active du spectateur dans un environnement vidéo panoramique 360° stéréoscopique, ***La Dispersion Du Fils*** prolonge les expériences que Jean Michel Bruyère et LFKs conduisent autour de la Tragédie d'Actéon depuis 1999. Elle propose d'entrer dans le ventre d'Harpyia, l'un des cinquante chiens d'Actéon, juste après que le chasseur qui trouva Diane nue à son bain a été tué, dispersé et dévoré par sa propre horde qui l'avait confondu à la proie. À ses spectateurs, ***La Dispersion Du Fils*** offre le parcours sans fin d'un monde mi-organique mi-cosmique, perpétuellement agité et changeant, seulement constitué du chaos des images-mémoires d'Actéon telles que le chien enragé s'en trouve plein et court à grand bruit la Canicule. Constituée entièrement de films et d'images filmées, ***La Dispersion Du Fils*** n'a donné lieu à aucun tournage, mais elle exploite la quasi-totalité des films que Jean Michel Bruyère a conçus et réalisés pour LFKs au cours des dix dernières années sur le sujet de la Tragédie d'Actéon, bon nombre ayant été cependant remontés pour l'occasion par Delphine Varas et resonorisés par Thierry Arredondo. Ce sont ainsi un peu plus de 600 films que ***La Dispersion Du Fils*** prend en matériau, organisé en intestin canin, en bête sidérale, en pluie d'astéroïdes par Jean Michel Bruyère et Matthew McGinity, qui est aussi l'ingénieur logiciel du système AVIE de Jeffrey Shaw et du iCinema Centre (voir AVIE).



## Dans le ventre héliaque de la Petite Chienne

« Par erreur ayant mangé leur jeune maître qu'Artémis osée nue avait tourné en un cerf, les chiens d'Actéon dans la montagne une année entière restèrent à le chercher ; ils l'aimaient. Et si Actéon dans leurs ventres était encore pour un temps partout avec eux, ils ne le trouvaient bien sûr nulle part. Ce n'était pas qu'il ne fût plus là, c'était qu'il était plus que là : il était en eux, à les nourrir de ses propres morceaux. Il était ce que la fibre de mille muscles lancés à sa recherche consommait en pure perte. Et ses chiens ne pouvaient cesser de l'espérer dans la forêt, d'autant qu'involontairement ils l'y répandaient peu à peu par leurs crottes dispersées, ils l'y jetaient contre les arbres à grands traits de pisser. Ainsi, partout où ils allaient pour le chercher, ils déposaient sans le savoir quelque chose de lui, en quoi s'affola toujours plus leur fureur à le trouver là. Après une année, la horde avait brûlé une telle masse de désir et d'effort que la montagne d'abord en fût échauffée et bientôt la Terre entière et si fortement même qu'elle parut prête à brûler sur elle, à se consumer comme le Soleil, dont elle semblait alors s'être tant rapprochée. Entre la planète et l'étoile, il n'était plus rien qu'un petit fossé dans lequel à l'aube du premier jour de la seconde année les chiens d'Actéon en vinrent à se jeter et mourir aussi fous qu'épuisés. Ainsi naquit la constellation du Chien, Sirius la torride, notre Canicule, dont le lever héliaque chaque 365,25 jours brûle les forêts, échauffe les esprits, répand les épidémies de suicide et de rage. Les visiteurs de la Dispersion du Fils font un voyage, un va-et-vient entre l'intestin et le ciel, entre les viscères et l'étoile, entre chien et chaud. Ils avancent, dans un corps animal, jusqu'au corps céleste. Tout autour d'eux vient, passe et revient un chaos d'images ; c'est la mémoire d'Actéon portée par les chiens qui le cherchent, c'est son impensable expérience. Elle revient, oui, elle insiste. Mais en morceaux et telle qu'elle fut dispersée : dans le sang et la hargne. L'avancée technologique, la nouveauté, ici, nous renvoie où nous n'étions pas encore allés : à l'archaïsme du mythe de Diane et Actéon. Elle permet un retour vers les origines par un chemin jamais emprunté, elle ouvre une remontée par l'insu et vers un point d'origine jamais atteint : elle nous autorise enfin une anabase. Si poteris. Si poteris, licet. »



## Short version in English

Conceived with and for the AVIE system that offers an active immersion of the audience in a 360° panoramic stereographic video environment, *La Dispersion du Fils* extends the experiences conducted by Jean Michel Bruyère and LFKs around the Tragedy of Actaeon since 1999. It proposes to enter in the stomach of Harpyia, one of the fifty hounds of Actaeon, just after that the hunter who found naked Diana bathing had been killed, scattered and devoured by his own horde, as he was confounded with the prey. For the audience, *La Dispersion du Fils* is an endless journey in a half-organic, half-cosmic world, perpetually shaken and changing, only constituted by the chaos of the memory-images of Actaeon, as the enraged dog is filled with them and run an errand in the Canicula. Even though *La Dispersion du Fils* is made only from films and filmed images, there was no shooting, as it exploits almost all the films that Jean Michel Bruyère has conceived and directed for LFKs on the tragedy of Actaeon in the last ten years. A great amount of footage has however been re-edited for the occasion by Delphine Varas with a new soundtrack created by Thierry Arredondo, and here are more than 600 films that constitute the material of *La Dispersion du Fils*, organized in canine intestines, in sidereal beast, and in asteroid rain by Jean Michel Bruyère and Matthew McGinity, who was the software engineer of the AVIE system.



## The heliacal belly of the Bitch

Having mistakenly eaten their young master, whom the naked and brazen Artemis had turned into a stag, the hounds of Actaeon roamed the mountains for a year in search of him; for they had loved him. Though they could find him nowhere, they could sense him everywhere, for he was in their bellies, his flesh fuelling their desire. In the forests their hunt grew ever more frenzied as they naïvely scattered him in their shit and sprayed him in great jets of piss against the tree. Wherever they searched they left something of him, which maddened them all the more, for now he was truly everywhere and nowhere. After a year, the pack burned with such frantic desire and despair that the mountains themselves began to heat, and then the whole Earth, which threatened to combust like the Sun, which too seemed to draw closer. Soon, between planet and star there was nothing more than a narrow rift, into which, on the dawn of the first day of the second year the hounds threw themselves, deranged and exhausted. Thus the constellation of Sirius the torrid was born, our Canicule, whose heliacal rising every 365.25 days withers crops, blackens forests, inflames tempers and enrages the soul, spreading epidemics of suicide and rage. In *La Dispersion du Fils*, we travel to and fro between dog and star, viscera and aether. We witness the transfiguration of animal body into celestial body,

and back. All around us revolve and recur the memories of Actaeon, borne by the dogs that search for him.



### Crédits Credits

Réalisation Filmed and Directed by Jean Michel Bruyère

Logiciel Software Design and Graphics Matthew McGinity

Montage Editing and Post Delphine Varas

Musique et son Music and Sound Thierry Arredondo

Logiciel iCinema pour l'AVIE Software Development for the AVIE Xin Guan, Ardrian Hardjono, Jared Berghold, Alex Kupstov, Matthew McGinity

Conception équipement, intégration AVIE Hardware design, integration and installation Damian Leonard, Robin Chow, Marc Chee, Densan Obst

Images de  $\text{CaMg}(\text{CO}_3)_2$  filmées avec la ZKM Panorama Camera et assemblées par  $\text{CaMg}(\text{CO}_3)_2$  excerpts shot with ZKM Panorama Camera and stitched by Bernd Lintermann

Coproduction Co-produced by LFKs, Marseille, Epidemic, Paris, UNSW iCinema Centre, Sydney, Le Volcan Scène Nationale, Le Havre

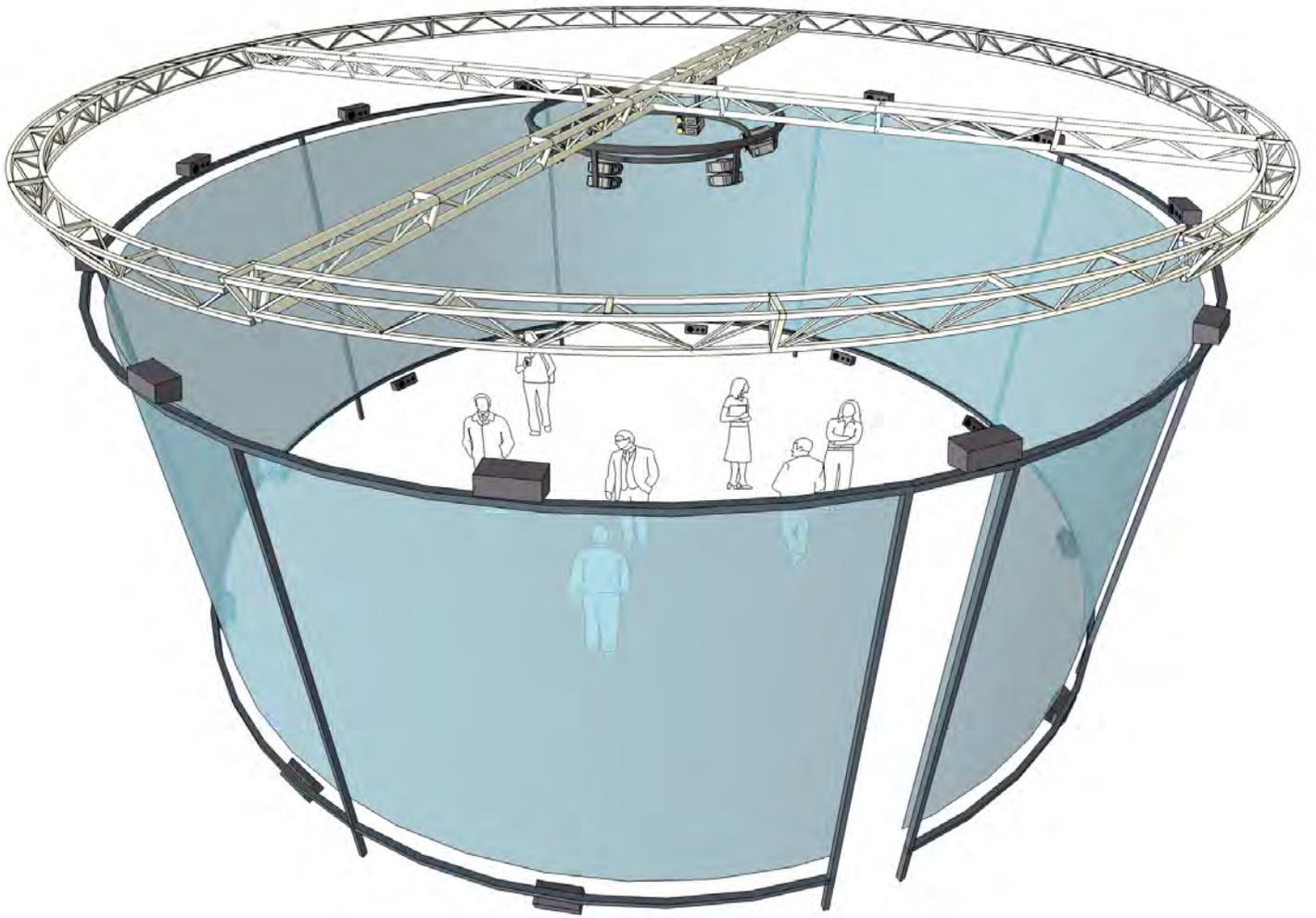
En partenariat avec in partnership with

ZKM | Center for Art and Media, Karlsruhe

Cette œuvre a été inspirée par et conçue pour l'AVIE de This work was inspired by and created for the AVIE by Jeffrey Shaw, développé au developed at the New South Wales University iCinema Centre, Sydney.



**AVIE**



# AVIE

AVIE (the Advanced Visualisation and Interaction Environment) is the world's first artistically conceived 360-degree stereoscopic interactive visualisation and audification environment. Its state-of-the-art resources enable the development of applications in the fields of immersive visualization and human interaction design.

The basic AVIE configuration is a cylindrical silver projection screen 4 meters high and 10 meters in diameter. AVIE has a set of 12 high-resolution digital video projectors that together project a pair of 1000 x 8000 pixel polarized stereoscopic images over the entire 360-degree surface of the screen. Larger or smaller configurations of the AVIE system are possible. Thirty or more visitors use polarizing glasses to view the fully surrounding lifelike three-dimensional image. A cluster of seven high performance graphics PC's deliver the image data to the projectors, including custom geometry correction and edge blending software. Content can be computer generated, photographic or video data, and any combinations thereof.

AVIE is designed for single or multiple user interaction scenarios. Interaction devices can for example be a joystick, an IPOD, a 3D wand or a vision tracking system (see below). Complementing the unique visualisation and interaction features of AVIE is its spatialized audio system. This is a 12.2 channel system with custom surround audio application software. With its speakers situated behind the micro-perforated projection screen, this system enables fully immersive 360-degree surface of sound anywhere around the viewers.

AVIE belongs to a vibrant history of painterly, photographic and cinematographic panoramic research that has been going on since the late 19th Century. It is also the culmination of over forty years of ground breaking artistic research done by Jeffrey Shaw in interactive immersive panoramic systems, complemented by new research into narrative and software systems at the iCinema Centre. AVIE incorporates radically new techniques of production and presentation as a means of releasing new forms of creative content and new types of immersive and interactive audience experience.



## Crédits Credits

Concept: Jeffrey Shaw

Directeurs de projet Project Directors: Jeffrey Shaw, Dennis Del Favero

Ingénieur en chef logiciel Lead Software Engineer: Matthew McGinity

Développement du logiciel iCinema pour l'AVIE Software Engineering for the AVIE: Ardrian Hardjono, Jared Berghold, Alex Kuptsov, Marc Chee, Robin Chow, Xin Guan

Conception, intégration et installation du système AVIE Hardware Engineering for the AVIE Marc Chee, Robin Chow, Damian Leonard, Densan Obst

Directeur technique tournée AVIE Technical Director touring: Jan Gerigk (ZKM)

L'AVIE a été soutenu par "The Australian Research Council's Discovery Funding Scheme", "The UNSW Capital Infrastructure Grants and Major Infrastructure Initiative Schemes" et "The UNSW School of Mining Engineering"

This project was supported under the Australian Research Council's Discovery funding scheme and by grants from the UNSW Capital Infrastructure Grants and Major Infrastructure Initiative Schemes and the UNSW School of Mining Engineering



UNSW Scientia



ZKM, Karlsruhe



EMPAC, Troy

The original AVIE is located at iCinema's Scientia facility in Sydney.

Other AVIE systems are located at:

- Mines Rescue Pty. Ltd. at four locations in New South Wales, Australia (passive stereoscopic systems, 10m diameter, 4m high).
- ZKM Centre for Art and Media Karlsruhe (passive stereoscopic system 10m diameter and 4m High)
- EMPAC Experimental Media and Performing Arts Centre, Rensselaer Polytechnic University, Troy, NY (monoscopic system 12m diameter and 4.5m high)
- ALIVE Applied Laboratory for Interactive Visualization and Embodiment, Hong Kong City University School of Creative Media (active stereoscopic system, 8.4m diameter and 3.6m high)
- Museum Victoria, Melbourne (passive stereoscopic system, 9m diameter and 3.8m high)

There is one touring version of AVIE using a passive stereoscopic system, 10m diameter, 4m high. Its truss construction makes it a fully autonomous installation.



Victoria Museum



ALIVE



Hong Kong City U School of Creative Media

# **EPIDEMIC**

15-15 bis, allée Massenet  
F-93270 SEVRAN, FRANCE  
T : 33 (0)1 43 83 49 53  
production@epidemic.net  
<http://www.epidemic.net>